



ACER

108 boulevard Berthier – 75017 PARIS
http://www.acer-aver.fr
conception : Imprimerie LNI
coordination : Claire Rol-Tanguy

LES AMIS DES COMBATTANTS EN ESPAGNE REPUBLICAINE

BULLETIN DE LIAISON N° 26 - DECEMBRE 2012

l'Editorial

Claire ROL-TANGUY,
Secrétaire Générale



Cher(e)s Ami(e)s,
Vous vous apprêtez à renouveler votre adhésion à l'ACER pour 2013, et nous vous remercions sincèrement de votre attachement à la cause commune qui est la raison d'être de l'association : ne pas laisser tomber aux oubliettes de l'histoire les volontaires internationaux qui se sont engagés corps et âme au service de la République espagnole parce qu'ils avaient compris dès 1936 que l'avenir de la paix se jouait en Espagne.

Mais nous voudrions vous demander plus car nous avons l'impérieux devoir d'élargir notre audience, et donc d'amener dans nos rangs de nouvelles forces. Avez-vous pensé à solliciter dans votre cercle familial petits-enfants, arrière petits-enfants, nièces et neveux de brigadistes pour les intéresser à l'histoire du grand-père ou du grand-oncle brigadiste ? Vous serez peut-être surpris de l'intérêt que vous susciterez auprès des collègues de travail et amis qui vous entourent lorsque vous leur parlerez de la guerre d'Espagne et du formidable élan de solidarité engendré à l'époque.

Alors, demandez-leur de franchir le pas et de venir nous aider à diffuser cette histoire qui continue à irriguer les combats de notre temps de Moscou à Madrid, de New-York à Berlin, de Paris à Athènes, contre les dictats de la force et de l'argent, contre la résignation et la peur, pour le droit de la jeunesse à choisir son avenir.

**Circuit parisien des adhérents de l'ACER
du 20 octobre 2012 : « sur les traces des volontaires en Espagne Républicaine... » :**



Malgré la pluie serrée, une bonne trentaine d'adhérents de l'ACER se sont retrouvés à Paris le samedi 20 octobre, pour marcher « sur les traces des volontaires en Espagne Républicaine », avant d'arriver avenue Mathurin Moreau devant la plaque posée l'année dernière en hommage aux volontaires.

Suite page 2 ➡

SOMMAIRE

- **Parcours parisien du 20/10**
(pages 1 et 2)
- **BDIC**
(page 2)
- **Toulouse**
- **Oloron Ste Marie**
(page 3)
- **Théo FRANCOS**
- **Adolphe LOW**
- **Lou KENTON**
(page 4)
- **International**
(page 5)
- **Damien Magnaval**
- **Chateaubriant**
(page 6)
- **Expositions**
- **Inauguration**
- **Le cadeau d'Oscar NIEMEYER à l'AYER**
(page 7)
- **Fête de l'Humanité 2012**
(page 8)

**2013 SERA L'ANNEE DU
75ème ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'EBRE**

De nombreuses manifestations se préparent en Espagne pour le célébrer
l'ACER proposera à ses adhérents un voyage pour y participer



Circuit parisien des adhérents de l'ACER du 20 octobre 2012 : « sur les traces des volontaires en Espagne Républicaine... »

→ Ce fut l'occasion de passer devant le 120, rue La Fayette, siège du PCF et des Jeunesses Communistes en 1936. Lise London (Le Printemps des Camarades) décrit le lieu : des bureaux, une rotonde au rez-de-chaussée pour les réunions, une librairie en façade ainsi que sa rencontre avec Pierre Allard, alias Giulio Ceretti, responsable de la MOI, avec lequel elle va travailler. A l'époque, il était aussi directeur de la revue « Fraternité » installée au n° 3 de la rue toute proche de Montholon, et il tenait une permanence quotidienne de la MOI dans le local de la rue de la Grange-aux-Belles mis à disposition par la CGTU. Lise London rappelle que c'est Pierre Allard qui travailla à la loi votée en 1936 assurant pour la première fois un statut juridique du travailleur immigré équivalent à celui du travailleur français en matière de salaire et de protection sociale.

Avant de traverser le canal Saint-Martin, arrêt au n° 20 de la rue des Vinaigriers, vieille rue parisienne, siège de l'association des Garibaldiens et de l'ACER.

De l'autre côté du canal et près de l'Hôtel



du Nord, rappel de la filmographie de 1938 qui évoque la guerre d'Espagne à travers deux personnages : l'émigré et l'orphelin. Dans « la belle équipe », de Julien Duvivier, les camarades de Mario (Jean Gabin, Aimos et Charles Vanel) n'opposent qu'une solidarité passive face au gendarme dé-

bonnaire et bonasse venu expulser le fugitif joué par Raphaël Medina. Dans « Hôtel du Nord », de Marcel Carné, c'est l'accorte tenancière de l'établissement, Louise Lecouvreur (jouée par Jane Marken) qui prend la défense d'un jeune réfugié, suite à la remarque raciste d'un client : « c'est pas un étranger, s'emporte-t-elle, c'est un orphelin ». (*Cinéma du Front populaire et Guerre d'Espagne*).

Puis, remontée par la rue de la Grange aux Belles, qui doit son nom à une ancienne ferme. Au numéro 33, rien ne subsiste de la Maison des Fédérations syndicales qui abritait le siège au Comité d'Entraide à l'Espagne Républicaine, créé en août 1936 par le Secours Rouge International, et dont



les baraquements du 8 avenue Mathurin Moreau dépendaient. Fin septembre 1936, l'immeuble abritait la MOI :

Lise London raconte :

« A plusieurs reprises, des Espagnols me demandent d'informer le camarade Allard du climat qui règne chez leurs émigrés. Nombre de leurs compatriotes rentrent spontanément au pays pour se battre.

.... Des réfugiés politiques italiens, allemands, polonais et d'autres encore viennent au 120 demander des conseils. Ils sont volontaires pour partir en Espagne. Je les envoie, comme j'en ai été instruite, à l'Ambassade d'Espagne... »

Traversée de la Place du Colonel Fabien,

alias Pierre Georges, inscrit au groupe de Pionniers du quartier Combat (ancien nom de la Place), élu ensuite secrétaire de la Jeunesse communiste du même quartier, et qui malgré son jeune âge, réussit à partir fin 1936 pour Albacete.

Arrivée Avenue Mathurin Moreau devant la plaque aux Brigades Internationales.

C'est dans les baraquements du 8 avenue Mathurin Moreau qu'était installé le « bureau d'aide au peuple espagnol » accueillant les volontaires, au début les seuls ressortissants espagnols installés en France, puis très rapidement tous ceux, Français et étrangers, qui voulaient s'enrôler. Ils y étaient interrogés sur leurs compétences militaires et professionnelles, passaient un examen médical, et recevaient leur feuille de route pour l'Espagne. Nous retrouvons alors un groupe compact qui nous attend déjà : Catherine VIEUCHARIER, Adjointe au Maire de Paris, Yacine CHAOUAT, adjoint au Maire du 19e



arrondissement, Igor ZAMICHEI, secrétaire fédéral du PCF, un groupe de Jeunes communistes, des Amis Républicains espagnols d'ASEREF. Après les allocutions et dépôt de gerbes, c'est un repas amical qui nous rassemble dans une atmosphère fraternelle, et rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

Claire ROL-TANGUY

Visite de la BDIC (Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine)

Le samedi 6 octobre 2012 nous nous retrouvons une vingtaine d'adhérents à la BDIC de Nanterre.

Celle-ci possède le fonds français le plus important sur les Brigades Internationales. Cécile Tardy, responsable du service public, nous présente les collections d'affiches, d'images qui sont entreposées à l'Hôtel National des Invalides et les collections générales entreposées à Nanterre. Quelle émotion de toucher quelques documents authentiques comme les papiers de Vital Gayman (don de la famille) ou quelques numéros des journaux des brigades.



2

Dans un deuxième temps, nous pûmes examiner des biographies, des questionnaires remplis lors du

retrait des brigadistes.

En effet grâce aux efforts de notre regretté secrétaire général Pierre Rebière et de Geneviève Dreyfus-Armand, alors directrice de la BDIC, il fut possible, moyennant finance (22.900 dollars de l'an 2000, quand même !), de photocopier sous forme de 49 microfilms, les dossiers, entreposés aux Archives d'Etat de Russie, des Français et des émigrés italiens, polonais qui vivaient en France avant leur départ pour l'Espagne.

C'est une masse incroyable de documents, peu exploitée.

Aussi se constitua une équipe de six volontaires pour les dépouiller et constituer un dictionnaire des volontaires qui sera disponible sur notre site.

Tous ces humbles héros anonymes sortiront ainsi de l'ombre. Ils le méritent bien. Si vous avez un peu de temps disponible, rejoignez notre équipe de recherches.

Les recherches ne sont pas réservées aux habitants de la région parisienne. En province, vous pouvez aider en dépouillant les journaux régionaux de l'époque ou les rapports de police -car nos amis étaient suivis de très près par la police française- qui sont entreposés dans les archives départementales ou en évoquant des souvenirs familiaux. Ce ne sont que des exemples. Nous sommes ouverts à toutes vos initiatives et suggestions.

Ramon Chicharro

recherche_acer@googlegroups.com

Toulouse capitale de l'exil republicain espagnol hommage à l'engagement internationaliste

A l'initiative de la Fédération PCF de la Haute Garonne, de Terre de Fraternité (TDF) et en partenariat avec la ville de Toulouse, l'ACER a participé samedi 20 octobre, aux réunions qui se sont déroulées dans le cadre de cette journée mémorielle consacrée à l'Exil Républicain espagnol et à l'engagement internationaliste.

Une table ronde à la librairie La Renaissance débutait la journée, avec un grand nombre de participants venus d'Espagne, de Toulouse et de sa région pour présenter des projets et des propositions ayant vocation à s'inscrire dans une démarche visant à restaurer et à renforcer des liens d'échange et de solidarité tissés au fil du temps entre les populations des versants sud et nord des Pyrénées à travers les épreuves de l'Histoire. Ces liens d'échange et de solidarité qui relèvent aujourd'hui de la mémoire historique sont appelés à définir les contours d'un projet « de charte de coopération » souhaité par la Ville de Toulouse et les participants à cette réunion dans un certain nombre de domaines, celui de la culture notamment, avec des villes du nord de l'Espagne, à l'instar de Saragosse et de Barcelone.

Plusieurs propositions et de nombreux projets ont été exposés à l'occasion de ce tour de table par les participants dans les domaines par exemple :

- de l'enseignement, concernant l'apprentissage des langues : français et espagnol. Des établissements scolaires et universitaires seraient intéressés par cette démarche.

- Des élèves ou des étudiants pourraient séjourner, en France ou en Espagne, pour apprendre ou acquérir une meilleure maîtrise de la langue.

- de la formation : La ville de Toulouse pour-

rait apporter son concours aux actions des associations espagnoles qui procèdent actuellement à l'ouverture des fosses communes pour exhumer et identifier les victimes du franquisme. Elle pourrait contribuer à la nécessaire formation des jeunes volontaires qui interviennent dans le cadre de la mise en œuvre de ces travaux

- sanitaire et hospitalier : cette coopération dans ce domaine pourrait s'appuyer sur un partenariat avec l'Hôpital Joseph DECOING (Varsovie) à Toulouse.

Ces propositions seraient accompagnées d'un enseignement de l'Histoire contemporaine « sans frontières » et seraient assorties de possibilités d'accueil et d'hébergement.

Par ailleurs, l'ACER a décliné dans le cadre de cette réunion les projets qui sont actuellement les nôtres et sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir prochainement :

- ° Création d'un prix Universitaire Henri ROL-TANGUY : ancien commissaire politique de la XIVème brigade et chef de la Libération de Paris.

- ° Projet d'exposition à la gare SNCF d'Austerlitz sur l'Histoire du départ des volontaires en Espagne républicaine.

- ° Un monument à Paris en hommage aux Brigades internationales

- ° donner le nom de Lise LONDON à une place ou à une rue de Paris.

- ° Un projet de film sur l'épopée des BI.

D'autre part, nous avons été informés à l'issue de cette réunion de la constitution d'un groupe de travail en Espagne réunissant des collectivités locales, des universités et des associations locales chargé d'étudier et de préparer le programme des manifestations commémoratives du

75ème anniversaire de la bataille de l'Ebre en 2013.

Avec les prises de paroles au cours de ces réunions, évoquant le souvenir et la mémoire des anciens d'Espagne, en particulier des anciens volontaires dans les Brigades internationales de Toulouse et de sa région, un très bel hommage a été rendu à Marcel LANGER, à Marcel CLOUET, à Vincenzo TONELLI et à tous les autres volontaires. Jésus GARCIA et Joseph ALMUDEVER, anciens brigadistes, ont pris part à nos discussions. Ils ont témoigné encore une fois de leur engagement dans les Brigades Internationales, et nous avons été très honorés et ravis de leur présence parmi nous.

Ce fut une journée mémorielle amicale et fraternelle réussie (voir ci-dessous la liste non exhaustive des participants) et nous appelons de tous nos vœux la concrétisation de la « charte de coopération » entre les villes du versant sud des Pyrénées.

Jean-Paul CHANTEREAU

Participants :

Sebastian AGUDO, Terre de Fraternité
Henri BASSO, Président des Garibaldiens Toulouse

Dulcie ELORI, Jeunesses communiste de France
Pierre LACAZE, Président du groupe communiste, républicain et citoyen de la Ville de Toulouse

M.-Th. MARTINELLI, PCF Haute Garonne
Xavier MORENO, Président Foro de la Memoria
Jean ORTIZ, universitaire

Xavier RIUZ, Parti Communiste d'Espagne
Joseph SANCHEZ CERVELLO, Univ. Tarragone
Guy SAURAT, Terre de Fraternité

Martine VERSEVEY, TdF Midi Toulousain

Luis VILLALBA, Mairie de Toulouse

Jean-Paul CHANTEREAU, pour l'ACER

A l'initiative de l'association TERRES de MEMOIRE(s) et de LUTTES, un colloque s'est tenu les 6 et 7 octobre 2012 à OLORON SAINTE MARIE, concernant l'application de la loi sur la mémoire historique en Espagne aujourd'hui.

Les principaux responsables des associations amies des deux côtes des Pyrénées se sont retrouvés pour échanger sur ce thème, mais également mieux se connaître et définir des objectifs d'actions futures communes. Plus de dix associations étaient présentes. Pour n'en citer que quelques unes : Terres de mémoires et de luttes (Oloron), Terre de Fraternité (Toulouse), Mémoire de l'Espagne Républicaine (47), Fundacion Bernardo Aladren (Zaragoza), Foro por la memoria (Madrid), Ay Carmela (Bordeaux) mais également un représentant de la Ville de Toulouse, et l'ACER.

C'est ainsi qu'il a été décidé de s'accorder sur l'actualisation d'un manifeste de défense de la mémoire de la République Espagnole, dont le projet a été présenté à tous les participants, et qui devrait être adopté prochainement par l'ensemble des associations amies.

D'autre part dans un climat très chaleureux, chaque association a exprimé ses projets à court terme, et surtout ceux qui pourraient être mis en lien avec ceux des autres, qu'elles soient Françaises ou Espagnoles.

Le souci d'un rapprochement franco-espagnol a été constant tout au long de ce

très chaleureux colloque.

Enfin, la rencontre s'est clôturée le dimanche par une visite émouvante au camp de GURS remarquablement guidés par José Ramon Villanueva, Président de l'association Terres de Mémoire(es) et de Luttés, dont les parents ont été "internés" dans ce camp.

Il est prévu de renouveler cette expérience de rencontres à Jaca ou Madrid en 2013, et pourquoi pas à Paris en 2014.

Encore une fois un chaleureux merci et Bravo aux organisateurs.

Luis RODRIGUEZ

Théo FRANCOS

Il nous a quittés le 1er juillet dernier, et l'ACER, représentée par Jean-Paul CHANTEREAU, membre du bureau, lui a rendu un ultime hommage lors de ses obsèques à Biarritz.

Michel LEGER, membre du Bureau de l'ACER, avait rédigé sur le coup de l'émotion son hommage personnel à cet homme exceptionnel : « Théo Francos né le 31 mars 1914 avait le sang bouillonnant du Français et ... du Castillan. De la pure dynamite. Parti de Bayonne où sa famille vivait depuis 1909 pour combattre le putsch de Franco aidé de ses complices Hitler, Mussolini, Salazar.

Un de ses grands pères était anarchiste, lui-même rejoint les jeunesses communistes dès l'âge de 16 ans, vous imaginez sa motivation pour être parmi les premiers à lutter pour l'Espagne qu'il gardait au fond de « ses tripes ». La haine chevillée au cœur contre les injustices, le fascisme, les inégalités de toutes natures. De tous les combats, il est fait prisonnier en mars 39, interné au camp de concentration de Miranda de Ebro. Il est anéanti, torturé pour



lui ôter toute velléité d'évasion. Cela le rendra plus fort, plus déterminé, plus combattif. Plus courageux ? Impossible, son engagement en avait à raz bord, il aurait pu en revendre. Du farouche.

Quand il est libéré il reprend le chemin ... d'ou crépitent les rafales. Engagé dans les Forces Françaises Libres. Fusillé par les

Allemands, la balle ricochera pour se placer à quelques centimètres de son cœur d'acier cette fois là. Il avait un cœur d'or et jusqu'à tard dans nos sorties de « mémoire » de l'A.C.E.R., il épuisait ses jeunes rivaux sur la piste des discothèques.

Il nous a quittés le 1er juillet 2012. Nous le pensions immortel. Il le sera en nos mémoires.

Ses photos restent et les dédicaces du livre de Christine DIGER qui « le » raconte : « Un automne pour Madrid » seront toujours là, avec une

odeur de pipe qu'il continua longtemps à fumer dans nos cortèges d'enfants, d'amis et de Brigadistes Internationaux qui se retrouvaient régulièrement ces dernières années sur le chemin de l'honneur par leur sang versé.

Salut à toi, Théo. »

Adolphe LOW

Né en 1915 à Cottbus (Allemagne), et devenu très jeune militant du mouvement de jeunesse antifasciste juive, puis de la Ligue communiste de la jeunesse allemande ; son engagement l'oblige à quitter son pays et il arrive à Paris en 1933, où il mène une vie illégale très difficile.

Il assiste en septembre 1936 à un meeting de soutien à l'Espagne Républicaine avec la Pasionaria. Il comprend alors le risque d'une nouvelle guerre mondiale, et décide à 21 ans de partir rejoindre les Brigades Internationales : de Marseille, il rejoint Alicante. Il est affecté au bataillon Edgar André, et sera des batailles du Jarama, de Belchite, de Teruel et de Guadalajara.

Il rentre avec les Français en 1938, ce qui lui évite l'internement dans les camps du sud-ouest. Mais il est arrêté par les autorités françaises, et mis en résidence forcée à Guéret, où il devient interprète au camp des réfugiés espagnols.

Il connaîtra les camps de Bourg-Lastic et



Adolphe LOW (debout) avec des camarades du bataillon Edgar André

des Milles avant de s'engager en 1940 dans la Légion étrangère et de partir pour

l'Algérie ; retour en France et internement au camp de Rivesaltes, d'où il s'évade et rejoint Guéret.

Il participe à la Résistance dans la Creuse : son passé d'ancien Brigadiste le désigne pour devenir instructeur militaire, puis il commandera une compagnie et jouera un rôle décisif dans la libération de Guéret le 7 juin 1944.

En 1945, il obtient la nationalité française par décret du Général De Gaulle, et reçoit la Légion d'Honneur en 2005.

Membre actif de l'ANACR avec sa femme Nicole, il est

décédé au mois de novembre à Strasbourg, à l'âge de 97 ans.

Lou KENTON

Il nous a quittés à l'âge de 104 ans.

Né à Londres de réfugiés juifs ukrainiens, il avait été imprimeur et militant antifasciste, et avait adhéré au Parti communiste anglais en 1929, par rejet de l'antisémitisme.

Il avait rejoint en Espagne les Brigades internationales en 1937 comme chauffeur d'ambulance. Il a également distribué des fournitures, et évacué des enfants basques.



Déprimé par la défaite des Républicains espagnols, travaillant ensuite sur un baleinier dans l'Atlantique sud pendant la Seconde



Lou KENTON était le dernier survivant britannique des Brigades internationales.

guerre mondiale, il a été gravement blessé dans un bombardement à son retour en Angleterre.

Source : Steve Donnelly, The Guardian, 30 septembre 2012.

Une marche à travers les Pyrénées organisée par IBMT (International Brigade Memorial Trust)

En juin 2012, 75 ans après, un groupe de marcheurs internationaux est parti sur les traces des milliers de volontaires qui ont traversé les Pyrénées pour aider la République espagnole.

Les 25 marcheurs venaient des USA, de Porto-RICO, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, d'Irlande, et aussi d'Espagne. Les Brigadistes traversaient les montagnes de nuit pour éviter les garde-frontières français, suite à la fermeture de la frontière avec l'Espagne conformément au « pacte de non-intervention » de février 1937.

Les marcheurs se sont arrêtés en chemin devant plusieurs monuments dédiés aux volontaires. Poèmes et extraits de témoignages furent lus et des chants de brigadistes furent repris ensemble. Les maires de localités de La Jonquera, Agullana et La Vajol rencontrèrent les marcheurs devant le mémorial à Luys Companys, Président de la Catalogne sous la République. Ils offrirent une plaque du souvenir à Pauline Fraser, membre d'IBMT. Pauline l'offrit, à son tour, au brigadiste britannique David Lomon, lors de la cérémonie du 7 juillet au mémorial national de Londres.

Les marcheurs se sont aussi souvenus des 3 vétérans qui avaient pris part à la marche commémorative en 2006 : Bob Doyle, Jack Edwards et Jack Jones, et de Maggie Comley, adhérente d'IBMT, qui avait suggéré l'itinéraire.

Au Castillo de San Fernando le jour suivant, les marcheurs ont rencontré le Maire de Figueras, des représentants du « Memorial Democratic » et des amis espagnols devant une plaque à la mémoire des Brigades Internationales.

Pauline FRASER
(IBMT)

Une délégation de l'ACER aux journées d'automne de KSFR

Roberto Lample, Nicolas Batier et moi-même étions mandatés par le bureau pour représenter l'ACER aux journées d'automne de l'association sœur allemande, KSFR. Cette rencontre internationale se tenait du 7 au 9 septembre 2012 à Berlin. En présence de nombreuses délégations : espagnole, irlandaise, italienne, russe, danoise... nous avons consacré la première journée de nos travaux à examiner les différentes initiatives prévues par chacune de nos associations pour 2012/2013. Nous avons mentionné pour l'ACER le rassemblement d'octobre organisé rue Mathurin Moreau sur le lieu de convergence des volontaires internationaux ainsi que le projet de monument et exposition à la gare d'Austerlitz, point de départ et d'arrivée trains de Brigadistes.

Le samedi 8 septembre nous rendions hommage aux victimes du nazisme sur les lieux du camp de concentration de Sachsenhausen, à l'est de Berlin. Créé dès 1935, il fut la véritable maison-mère de l'ensemble du système concentrationnaire SS. Plusieurs anciens Brigadistes y trouvèrent la mort.



Cérémonie du souvenir au camp de Sachsenhausen où les nazis emprisonnèrent des milliers d'antifascistes dont de nombreux Républicains espagnols. On reconnaît Pascal Gabay de l'ACER, et à côté de lui l'écrivain Victor Grossman, de la KSFR.

Le dimanche 9 septembre, nous participâmes à l'assemblée générale de KSFR et adoptions une motion ratifiée par l'ensemble des délégations présentes. Cette motion réaffirme l'actualité du combat de solidarité internationaliste de nos anciens, face à la terrible crise actuelle du système capitaliste. Elle voit un signe d'espoir dans l'ensemble des luttes sociales qui se développent en Europe. Singulièrement d'ailleurs nous avons avancé notre départ pour Berlin, mais Roberto n'a pu être des nôtres au dernier moment en raison du succès de la grève massive de la Lufthansa le vendredi 7 septembre. Ces trois jours étaient illuminés par la gentillesse et l'efficacité de nos camarades allemands.

Pascal GABAY

De LOPERA, en Andalousie

76e anniversaire de la bataille du JARAMA Commémorations organisées par l'AABI du 15 au 17 février 2013

L'AABI nous informe que sa traditionnelle marche du Jarama aura lieu le 16 février 2013. Cette année, le programme sera plus particulièrement consacré au souvenir des volontaires français qui ont combattu dans les Brigades Internationales alors engagées : XIVe Brigade La Marseillaise, bataillon Commune de Paris de la XIe Brigade, bataillon André Marty de la XIIe Brigade, et Bataillon Six Février de la XVIe Brigade.

Dès le 15 février, en soirée, aura lieu une présentation de la 6e marche du Jarama en présence de plusieurs délégations internationales.

Le samedi 16 février, les marcheurs suivront la ligne de chemin de fer de Tajuna qui pas-

sait par des positions occupées par la XIVe Brigade et par le bataillon Lincoln.

Un hommage sera rendu au monument aux Brigades de Morata de Tajuna inauguré en 2006 et les participants visiteront le musée de la bataille du Jarama.

Le dimanche 17 février, une cérémonie se tiendra devant le monument dédié aux Brigades Internationales dans la Cité universitaire de Madrid.

L'ACER sera représentée à ces commémorations, et participera aux différentes interventions pour rappeler les conditions du combat des Internationaux, et plus particulièrement ceux de la XIVe brigade.

Pour plus d'informations, nous contacter



Notre Ami José Luis Pantoja, nous informe que la Municipalité de LOPERA a sollicité auprès des autorités de la Junta de Andalucía, une aide financière afin de réaliser un « Centro de Interpretacion de la batalla de Lopera y de las Brigadas Internacionales ».

Souhaitons bonne chance à nos Amis et à la Municipalité de Lopera pour faire aboutir ce projet !



"LE CHANT DE L'EBRE" à la mémoire de Damien MAGNAVAL

Quand le sumac flamboyant rougit au-dessus de la stèle près de la maison où a grandi Damien MAGNAVAL, à Gourdon-Murat en Corrèze, revient le temps de se souvenir de sa courte vie, achevée sur le Front de l'Ebre en Espagne le 21 septembre 1938, à l'âge de 33 ans.

Ils étaient là en nombre en ce 14 octobre, pour honorer la mémoire de ce militant ouvrier exemplaire, responsable syndical d'une vaillante corporation parisienne, les cochers-chauffeurs de taxi CGT. Damien, avec les 35.000 des Brigades Internationales venus de 54 pays du monde, a écrit l'un des plus beaux chapitres de la solidarité internationale, inédit à ce jour.

La guerre d'Espagne ne fut rien d'autre que la répétition générale de la seconde guerre mondiale. Derrière les insurgés nationalistes regroupés autour du général Franco, se dessine une Europe violemment antibolchévique, prête à sacrifier la démocratie. La bataille de l'Ebre fut ainsi bien plus que le combat perdu d'une guerre civile. L'Espagne des années trente est républicaine. Elle mène à bon train des réformes sociales qui entraînent un profond changement dans la société traditionnelle et catholique, en modifiant les rapports de force, en acceptant le fédéralisme, en libérant les femmes. Autour de Franco se regroupent toutes les forces réactionnaires, notamment l'Eglise toute puissante et son bras armé, l'Opus Dei. Cette armée d'insurgés fascistes qui refusent la sentence des urnes, va s'opposer à un front républicain hétéroclite qui rassemble communistes, socialistes, anarchistes, démo-



crates et des hommes de toutes nationalités comme Malraux et Hemingway venus défendre la liberté au sein des Brigades Internationales.

Les Républicains livrent bataille avec l'espoir que l'Europe va s'engager à leurs côtés. Les Brigades Internationales sont héroïques mais elles ne sont pas appuyées ou très peu par les Etats occidentaux, et l'armement peine à arriver de l'Union soviétique. En revanche, le soutien militaire des Allemands et des Italiens est massif et techniquement très avancé pour les franquistes. Une terrible guerre de position s'engage, marquée par le pilonnage de l'aviation allemande suréquipée qui rend la traversée du fleuve presque impossible, d'autant que la riposte aérienne des Républicains tarde à venir. Peu à peu, les

franquistes plus expérimentés et surtout très bien armés, repoussent les Républicains malgré une résistance acharnée.

Le 15 novembre 1938, les chefs républicains, conscients qu'aucune aide extérieure ne leur sera donnée malgré une opinion internationale très favorable, donnent l'ordre du repli et retraversent l'Ebre à Flix en direction du nord. Le 16, ils font sauter le pont de fer pour ralentir l'avancée

nationaliste et donner aux civils le temps de s'organiser. Quatre mois plus tard, ce sera l'exode général vers la frontière française et la Catalogne du Nord et la terrible épreuve des camps de réfugiés. Pendant la guerre de 1939-1945, la France se retrouve alors en première ligne et, dans les maquis, elle sera défendue contre l'occupant nazi par nombre de ces hommes qu'elle n'a pas su secourir.

Le 8 octobre dernier, des milliers d'Espagnols ont défilé à Madrid contre l'austérité... Le 13 octobre, un vent de résistance a soufflé en Europe avec la journée mondiale des Indignés (Londres, Florence, Lisbonne, Athènes...). La solidarité internationale serait-elle en marche ?

Dany CLEMENCEAU-MAGNAVAL,
nièce de Damien

Le 22 octobre 1941, vingt-sept otages français sont fusillés par les nazis près de Chateaubriant

A Nantes, le lundi 20 Octobre 1941, au matin, près de la cathédrale, un commando de la Résistance communiste exécutait le chef de la kommandatur de Nantes, le lieutenant-colonel Karl Hertz. Le 21 Octobre 1941, le général Von Stülpnagel, commandant militaire en France, annonçait par voie d'affichage :

"En expiation de ce crime, j'ai ordonné préalablement de faire fusiller cinquante otages..., cinquante autres otages seront fusillés au cas où les coupables ne sont pas arrêtés d'ici le 23 Octobre 1941, à minuit...". Deux jours plus tard, quarante-huit otages étaient fusillés par les nazis en représailles aveugles à cette exécution. Seize otages furent fusillés au terrain du Bêle à Nantes, cinq autres au Mont Valérien à Paris et vingt-sept dans la carrière de la Sablière, à Chateaubriant. Le plus jeune avait 17 ans, il s'appelait Guy Môquet.

Ils étaient tous syndicalistes ou communistes, arrêtés par la police de Vichy. Ce 22 octobre 1941, ils sont livrés aux nazis et abattus en représailles de l'exécution du colonel allemand. Parmi eux, Jean Grandel maire de Gennevilliers aux élections de 1934



Le Capitaine Jean GRANDEL dans son bureau à Albacete

et conseiller général de la Seine, ancien secrétaire de la Fédération postale unitaire et secrétaire de la Fédération réunifiée. Il s'engagea le 24 février 1937 dans les Brigades Internationales en Espagne et par-

ticipa à l'organisation d'un service postal militaire, le Servicio central de correo de las Brigadas Internacionales.

Manuel DURAN



Deux expositions à voir à Paris :

« L'ART EN GUERRE 1938-1947 » au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris Jusqu'au 17 février 2013

Magnifique exposition qui rassemble près de 400 œuvres d'une centaine d'artistes qui – dans les conditions difficiles de cette décennie – ont modifié en profondeur les contenus et les formes de l'art en France. Commentaires historiques et artistiques très intéressants sur les conditions de production artistique de

l'époque, y compris dans les camps d'internement et les prisons. Vous y retrouverez le magnifique album dessiné par les brigadistes internationaux internés à Gurs, prêté par le Musée de la Résistance Nationale de Champigny.

« Robert CAPA, CHIM, Gerda TRAO LA VALISE MEXICAINE » du 17 février 2013 au 26 mai 2013, au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (71, rue du Temple Paris)

INAUGURATION de la CRECHE « LISE LONDON » à VILLEPINTE (93)

Madame Nelly ROLAND-IRIBERRY, maire de Villepinte, a inauguré le 13 octobre en présence de Françoise et Gérard LONDON, une crèche municipale multi-accueil portant le nom de Lise London. Un bel hommage a été rendu à cette occasion à notre ancienne présidente.

La Ville de Saint-Ouen projette de dénommer également un lieu au nom de Lise London, et sur proposition du groupe communiste et des élus de gauche au Conseil Municipal de la Ville de Paris, un vœu a été adopté en octobre avec avis favorable pour donner le nom de « Lise et Artur London » à un lieu de la capitale.

68^e anniversaire de la libération de Paris, samedi 25 août 2012



Sur le parvis de l'Hôtel de Ville, le drapeau de l'AVR aux côtés de ceux de la REPUBLIQUE ESPAGNOLE et des associations d'anciens combattants.

« La traversée solidaire du Winnipeg » à Paris à la Maison des Métallos

Le 14 septembre dernier, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, à la Maison des Métallos 94, rue Jean-Pierre Timbaud à Paris, et en partenariat avec l'ACER, le documentaire « La Traversée Solidaire du Winnipeg » de Jean ORTIZ et Dominique GAUTIER a été projeté.

Le cargo Winnipeg avait longtemps ravitaillé en armes soviétiques la République Espagnole étranglée par la politique de non intervention.

L'histoire méconnue de ce cargo : le 4 août 1939, il quitte le port de Trompe Loup sur l'estuaire de la Gironde pour effectuer sa dernière traversée solidaire : il s'agit d'emmener 2365 réfugiés républicains espagnols, souvent en famille, au Chili.

Cette mission a pu se réaliser grâce à l'intervention du Consul chilien à Paris, Pablo NE-RUDA (à relire son poème « Mision de Amor »). Les autorités de la République espagnole en exil sélectionnent les candidats au départ en veillant à une juste répartition entre les différentes tendances politiques impliquées durant la guerre.

La projection fut suivie d'un débat animé et passionnant dans une salle comble en présence de Jean ORTIZ, l'un des réalisateurs, Hortensia VIDAL passagère enfant du Winnipeg et Claire ROL TANGUY, Secrétaire Générale de l'ACER.

Pour ceux qui le désirent, nous tenons à leur disposition des DVD.

En conclusion, nous espérons pouvoir renouveler ce partenariat avec la Maison des Métallos, dont l'équipe d'animation a été sympathique et efficace, sur des thèmes concernant la République espagnole, la guerre d'Espagne ou les Brigades Internationales.

Georges BERTRANT-PUIG

Le cadeau d'Oscar NIEMEYER à l'AVR

Nous avons tous eu une pensée émue à l'annonce de la disparition de l'immense architecte brésilien Oscar NIEMEYER, militant communiste inlassable, décédé à 104 ans.

C'est sur la sollicitation de Jean-Claude LEFORT qu'il avait dessiné avec une grande générosité la belle stèle aux Brigades Internationales, réalisée par le sculpteur Denis MONFLEUR, et installée dans l'enceinte du Musée de la Résistance Nationale de Champigny. Son inauguration en 1999 avait donné lieu à une grande manifestation, une des dernières à laquelle avaient participé de nombreux survivants des Brigades Internationales.



FETE DE L'HUMANITE 2012

La présence de notre association à cette nouvelle édition de la Fête de l'Humanité aura été, cette année encore, un très bon cru au service de la mémoire, de l'amitié et des valeurs pour lesquelles nos anciens des Brigades internationales ont combattu le fascisme en Espagne.

Trois jours de discussions et de rencontres amicales et fraternelles avec les amis et un public qui revient régulièrement nous visiter et s'intéresser aux activités de l'ACER et à ses projets.

Cette année, nos activités ont eu pour centre d'intérêt :

- . l'exposition, conçue et réalisée par Ramon CHICHARRO, en hommage à Lise LONDON, Présidente d'honneur de l'ACER, qui nous a quittés le 31 mars dernier. Ancienne volontaire dans les Brigades internationales, Lise LONDON a été une grande figure de la Résistance,

- . un choix varié de livres sur la guerre d'Espagne, les Brigades internationales et la Résistance proposés par Nicolas BATIER,

- . nous garderons de cette nouvelle édition de la Fête de l'Humanité le souvenir amical et chaleureux des auteurs qui ont répondu à notre appel pour venir présenter et dédicacer leur(s) livre(s) au stand de l'ACER :

Monique GEORGES, fille du Colonel FABIEN, ancien brigadiste et, lui aussi, grande figure de la Résistance. Monique est l'auteur du livre « Le Colonel FABIEN était mon père ». (Ed. Mille et une Nuits),
Georges ABBACHI, ancien camarade de Guy



inauguration du stand en présence de Francoise et Michel London



devant l'exposition « Lise London & l'Espagne »

MOQUET aux Jeunesses Communistes du 17ème Arndt, qui succédera à Guy MOQUET dans l'organisation clandestine des JC après son arrestation le 13 octobre 1940. Il est l'auteur de « Une jeunesse en Résistance avec Guy MOQUET »

Patrick AMAND auteur du roman « Gurs 10.39 ».

Neuf nouvelles adhésions à l'ACER ont été



les auteurs : Patrick Amand, Monique Georges, Georges Abbachi



la fine équipe fait la pause...

réalisées durant la Fête.

A tous les amis de l'ACER qui ont concouru et participé à nos activités, nous renouvelons nos très sincères remerciements. Pour la mise à disposition du stand, toute notre gratitude à la Fédération PCF du Val de Marne.

Jean-Paul CHANTEREAU

Pour la deuxième année consécutive l'ACER était présente les 23 - 24 et 25 novembre à la fête de l'HUMA BRETAGNE à LORIENT

Nous y exposons nos panneaux rappelant le parcours de notre ancienne membre des Brigades Internationales « Lise LONDON ». Nous avons aussi eu l'occasion de présenter notre association et échanger sur le passé avec le rôle des Brigades Internationales, leur combat et leur idéal toujours d'actualité dans une Espagne en récession sociale.

Avec le Président du Comité Départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes, Joël BUSSON, a été évoqué de programmer une cérémonie au château des Ducs de Bretagne à Nantes en souvenir de

Lise LONDON et Lucie AUBRAC.

D'autre part, pour le 70e anniversaire de l'exécution des otages de Nantes dont 5 républicains espagnols une importante commémoration est prévue en février 2013. Une démarche va être menée pour qu'une plaque soit apposée à l'ancienne base sous marine de Lorient, rappelant la présence des républicains espagnols, comme cela a été fait à Bordeaux.

Particulièrement remarqué sur la fête : un stand « Mémoires des Esclavages » présentant le projet, à Brest, d'une sculpture dédiée



aux victimes de tous les esclavages. Il faut savoir que les ports de Brest, Lorient et Vannes tout comme Nantes ont été concernés par le trafic d'esclaves.

A l'année prochaine

Georges BERTRANT-PUIG

Bulletin d'adhésion à l'ACER

Nom : Prénom :

Adresse :

Adresse-Mail :

Cotisation de base 26 € - membre bienfaiteur 40 €

A adresser à notre Trésorière, Soledina Chantereau - 108 Bd Berthier 75017 PARIS

